

si nous pourrions, en général, les obtenir légalement à l'heure actuelle, je demande aussi combien de temps il faudrait pour former les hommes qui doivent les employer. C'est, sans doute, poser une question raisonnable, simple et évidente avant d'adopter un crédit de 47 millions de dollars qu'on dépensera pour un avion fabriqué dans un autre pays, parce que le gouvernement n'a pas seulement jugé bon d'annuler un modèle d'avion mais également de détruire toutes les installations complexes qui en permettraient la fabrication dans notre pays même.

L'hon. M. Harkness: Le député de Bonavista-Twillingate a mis dans les observations qu'il vient de terminer toute son imprécision et tout son manque de logique habituels. Il a prétendu que la question était le problème de principe le plus fondamental auquel devait faire face le peuple canadien. Mais, il y a quelques instants, il maintenait que tous ces propos se rapportaient au crédit à l'étude, et je lui ai signalé que le crédit n'avait rien à faire avec la question des cônes de charge nucléaires.

L'hon. M. Pickersgill: Il s'agit de l'acquisition d'avions.

L'hon. M. Harkness: Il y a une chose au sujet de laquelle je dois faire certaines observations. Le député a dit qu'il ne savait pas grand-chose au sujet de la défense, ni sur les questions qui s'y rapportent. Il l'a certainement prouvé. Il l'a démontré en disant qu'en obtenant le 101, nous obtenions un avion de chasse désuet, un avion d'occasion, et ainsi de suite.

L'hon. M. Pickersgill: Je n'ai rien dit de tel. J'ai dit qu'il s'agissait d'un avion qu'on ne fabriquait plus.

L'hon. M. Harkness: C'est ce que vous avez dit, et quelqu'un d'autre, là-bas, a prétendu la même chose. Je signalerai qu'il s'agit de l'avion de chasse biplace, à long rayon d'action qui parmi les appareils de n'importe quelle aviation, répond le mieux aux derniers progrès. C'est le plus récent modèle...

L'hon. M. Pearson: On ne le fabrique cependant plus.

L'hon. M. Harkness: C'est l'avion de combat à long rayon d'action le plus moderne de l'aviation américaine ou de celle de tout autre pays.

L'hon. M. Hellyer: Grâce à la collaboration du gouvernement canadien, qui a aidé à détruire l'Arrow.

L'hon. M. O'Hurley: Que vous étiez vous-mêmes sur le point de détruire.

L'hon. M. Harkness: Cet avion est si moderne que ses capacités ont été jusqu'ici tenues secrètes. On ne les a pas révélées. La déclaration qu'a formulée le représentant de Bonavista-Twillingate montre qu'il ne connaît pas le premier mot de l'affaire; il a parlé de la plus grande erreur en matière de défense. Ça été de commander et de faire fabriquer l'Arrow, qui a coûté au pays une somme très considérable et qui aurait coûté encore bien plus si l'on en avait continué la fabrication. A elle seule, cette dépense aurait exigé la suppression de toutes les autres dépenses au chapitre de la défense, ou une hausse des impôts. C'est la pire erreur qu'on ait jamais faite en ce qui a trait au matériel de défense.

M. le président suppléant: Le crédit 645 est-il adopté?

L'hon. M. Pearson: Je n'ai peut-être pas bien saisi le ministre. A-t-il bien dit que l'appareil Voodoo se fabrique à l'heure actuelle aux États-Unis?

L'hon. M. Harkness: On ne le fabrique pas à l'heure actuelle.

L'hon. M. Pickersgill: C'est bien ce que j'ai dit.

L'hon. M. Harkness: En réalité, il n'y a pas très longtemps que les avions que nous avons obtenus sont sortis des usines. Qu'on n'en fabrique pas d'autres à l'heure actuelle, cela n'a rien à voir avec le rendement ni avec le caractère moderne de l'appareil.

L'hon. M. Pearson: Qu'on ne fabrique pas cet appareil à l'heure actuelle, cela montre que les Américains l'ont abandonné et qu'on n'en fabriquera pas d'autres. Les faits se passent de commentaires. L'avion est peut-être excellent, mais ce n'est vraiment pas un appareil de premier ordre, puisque les Américains en ont abandonné la fabrication.

M. le président suppléant: Le crédit 645 est-il adopté?

L'hon. M. Hellyer: Le ministre peut-il nous dire si le crédit à l'étude prévoit l'acquisition d'un système de radars de commande manuelle, qui servirait au commandement de notre défense aérienne au cas où la majorité de nos installations de SAGE seraient détruites?

L'hon. M. Harkness: Le crédit à l'étude ne prévoit aucune affectation à cette fin.

M. le président suppléant: Le crédit 645 est-il adopté?

L'hon. M. Hellyer: Avant que le crédit soit adopté, j'aimerais que le ministre réponde tout bonnement à la question suivante. Nous